

Zeitschrift: FemInfo / Verein Feministische Wissenschaft Schweiz = Association suisse femmes, féminisme, recherche

Herausgeber: Verein Feministische Wissenschaft Schweiz

Band: - (2016)

Heft: 43

Rubrik: Mitglied im Fokus = Parcours de membre : Céline Dessarzin, Apiyo Brändle-Amolo

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 10.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Céline Dessarzin

Mes devises préférées : « On ne naît pas femme : on le devient » de Simone de Beauvoir.

Le comportement sexiste qui me fâche le plus : Plus que des comportements, c'est les croyances qui naturalisent les différences, socialement construites, entre les hommes et les femmes qui me fâchent. Elles justifient des comportements sexistes et les inégalités envers les femmes. On ressent une importante impuissance face aux gens qui adhèrent à ces croyances et il est difficile de faire changer les mentalités. C'est un travail de déconstruction des stéréotypes qui doit se faire au quotidien !

Mes héroïnes l'histoire : Il y a quelques temps, j'ai vu un documentaire qui parlait de la bataille des suffragettes en Angleterre pour le droit de vote des femmes. J'ai été très impressionnée par leur combat et la force. Je trouve dommage que les luttes des femmes pour leurs droits ne soient pas mises davantage en valeur au niveau de l'histoire et je pense que ces mouvements devraient même être enseignés à l'école. Cela permettrait de changer les stéréotypes à mon avis.

Au final, l'histoire apparaît comme avoir été principalement conduite par les hommes et écrite pour valoriser les hommes, et les actions historiques faites par les femmes sont régulièrement « oubliées » dans les manuels d'histoire.

Mon rêve le plus fou : Evidemment que les hommes et les femmes soient traité_e_s de manière égale et que l'on ne soit plus catégorisé par son sexe.

Mon état d'âme actuel : De part mon métier de psychologue, je suis régulièrement confrontée aux récits de femmes qui ont subis des comportements sexistes, que cela soit du harcèlement sexuel et/ou des viols. Même si mon travail est de les écouter, de les aider à vivre avec ce qu'elles ont vécu et même parfois les accompagner dans des démarches judiciaires, je ne peux m'empêcher de me sentir révoltée par le sexisme ambiant dans lequel nous vivons et qui, malgré les avancées, persiste.

Mes héroïnes fictionnelles : Dernièrement, j'ai vu la série « The Fall ». Le personnage d'inspectrice est assez innovant d'un point de vue de la représentation des héroïnes dans les fictions. De manière générale, je trouve très intéressant la façon dont elle aborde la question de la violence faite aux femmes à travers les actes commis par un tueur en série.



Apiyo Brändle-Amolo

Meine subversivste feministische Tat: Meine Festrede zum 1. August 2015 in Oberengstringen, in der ich aufzeigte, dass die gebürtigen Schweizer_innen von der Immigration profitieren und die Einwanderung seit jeher ein Teil unserer Schweizer Erfolgsgeschichte ist.

Mein verrücktester Traum: Ich werde die erste schwarze Bundesrätin als Zeichen für eine offene und multikulturelle Schweiz, die dadurch in Kultur und Wirtschaft eine Spitzenstellung einnimmt.

Was mich wütend macht: Stereotype, wie z.B. dass man schwarze Frauen nur in zudienenden Positionen sieht und uns Führungsqualitäten abspricht.

Diese feministische Aktion bewundere ich am meisten: Ich bewundere den Frauenstreiktag vom Jahr 1991, da er alle Lebensbereiche einbezog. Streik in der Fabrik, Streik im Büro, Streik in der Küche, Streik im Bett. Ausserdem bewundere ich das Black

Feminist Movement in den USA, das 1977 den Combahee River Collective Statement lanciert hat.

Diese sexistische Begebenheit hat mich am meisten geprägt: Der Intersektionalismus, dem wir schwarzen Frauen ausgesetzt sind.

Dieses sexistische Verhalten regt mich am meisten auf: Mansplaining – wenn Männer Frauen in einer herablassenden Art etwas erklären oder ihnen ständig ins Wort fallen.

Diese Gesetzesänderung schätze ich besonders: Ich freue mich darüber, dass die Frauen in Appenzell Innerrhoden schon 1991 – also 28 Jahre nach den Kenianerinnen – das Stimm- und Wahlrecht erhielten.

Die schlimmste Demo, an der ich teilgenommen habe: Das waren die Demonstrationen gegen die Legalisierung der Polygamie in Kenia 2009 und 2014.

Meine Heldinnen in der Geschichte: Nobelpreisträgerin Wangari Maathai, die sich in Kenia erfolgreich für den Schutz des Regenwaldes einsetzte. Sie war in Afrika eine wichtige Person für die Stärkung der Demokratie und des Friedens.

